

Le Moniteur

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

VL XXX.

MONTREAL, BAS-CANADA, MERCREDI MATIN, 23 DECEMBRE 1857.

No. 38

Un arrêt rendu par la Cour impériale de Dijon, le 17 Août 1854 a constaté, sur le rapport de MM. Chevalier et O. Henry, MEMBRES DE L'ACADEMIE IMP. DE MÉDECINE, et Lassaigne, professeur de chimie à l'École d'Alfort, experts désignés par elle pour en faire l'analyse, que l'Elixir de GUILLE préparé par PAUL GAGE, était un médicament perfectionné, toujours régulier dans son action; qu'il n'était point un remède secret et que la vente en devait être autorisée.

ELIXIR de GUILLE le seul authentique préparé par **PAUL GAGE** à Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13.

ASTHME, CATARRHE, COQUELUCHE, RHUMES, TOUX CONVULSIVE, INFLAMMATIONS DE POITRINE, &c.—Ces affections sont le résultat d'une accumulation dans le tissu même du poumon et sur la surface des bronches, d'une matière glaireuse, visqueuse, épaisse, qui s'est développée dans le poumon à la suite d'une inflammation. La trachée-artère est bouchée, le poumon ne se dilate plus, la respiration devient impossible. La nature cherche à expulser cette matière glaireuse par des secoues de toux convulsive, et le malade meurt asphyxié, si on ne se hâte de lui administrer l'Elixir pour suppléer aux efforts impuissants de la nature.

APLÉXIE, PARALYSIE.—Le cerveau est traversé par une quantité infinie de vaisseaux sanguins et lymphatiques; il est enveloppé d'une pellicule ou membrane muqueuse, qui exsude une humeur glaireuse chargée d'entretenir cet organe dans un état d'humidité convenable. Aussitôt que, par une cause quelconque, un peu d'inflammation se développe, soit dans les vaisseaux sanguins ou lymphatiques, soit dans la pellicule ou membrane muqueuse, et que par suite, l'humour glaireux est sécrété plus abondamment qu'il ne convient, il y a épanchement de cette humeur dans le cerveau, et, peu après, APLÉXIE et Paralysie.

Il n'y a qu'un moyen d'empêcher un pareil malheur, c'est d'employer l'ELIXIR DE GUILLE avant, pendant et après l'épanchement, pour le prévenir, et pour en opérer la résorption par une dérivation puissante sur le tube intestinal, s'il y a eu lieu.

BILE, MALADIES BILIEUSES, FIEVRES JAUNES, JAUNISSE, INDIGESTIONS, CHOLÉRA-MORBUS, &c.—Lorsque le foie est devenu le siège d'une inflammation violente, cette inflammation se communique à la rate, à l'estomac, aux intestins par suite d'un débordement de bile dans ces divers organes. Une véritable infection purulente par la bile se développe; la jaunisse, la fièvre jaune, les fièvres putrides et bilieuses, les fièvres de marais, le choléra et les maladies pestilentielles se déclarent, les calculs biliaires se forment dans la vésicule du fiel, &c. Pour prévenir ces désastres, il faut expulser de la bile putréfiée du système, au fur et à mesure qu'elle se produit, et employer à cet effet l'ELIXIR de Guille préparé par PAUL GAGE, qui réunit à une action purgative douce, des qualités toniques et antiputrides.

CATARRE DE LA VESSIE.—Lorsque les urines sont surchargées d'une matière glaireuse, quelques urines ou rougeâtres, quelques fois blanches ou purulentes, cette matière irrite les parois de la vessie et y développe le catarrhe vésical. Guérir: empêcher la matière glaireuse de séjourner dans la vessie et d'y pénétrer en usant de l'ELIXIR de Guille préparé par PAUL GAGE.

GOUTTE et RHUMATISME.—Ces deux maladies graves ont leur origine dans une matière glaireuse, acide, qui s'est fixée sur les membranes synoviales des articulations et sur les tendons, qui enveloppent les muscles. Indiquer la cause de ces maladies, c'est indiquer le remède; c'est dire que l'ELIXIR de GUILLE préparé par PAUL GAGE, est le meilleur agent qu'on puisse employer pour soulager vite et guérir solidement. La guérison complète par l'usage du Tissue Electro-Magnétique.

Non renversés, pour les autres maladies occasionnées par les glaires, au livre d'ou est extraite ce qui précède. On le délivre gratis avec chaque bouteille, et celle qui n'en sera pas accompagnée sera réputée contrefaite.

Tissue Electro-Magnétique approuvé par l'Académie de Médecine

Ce Tissue doit ses propriétés curatives à la substance dont il est composé, et aux mélanges de la pile voltaïque qui y sont incorporés en poudre impalpable. Son action est énergique sur l'appareil dermoïde. Il développe une transpiration abondante, et quelquefois une éruption d'écailles éminemment salutaire.

Ce Tissue est d'une solidité telle qu'il dure indéfiniment, et que l'usage en est plus économe que plus efficace que celui des papiers dits chimiques dont l'action est souvent nulle, et qui salissent le corps et le linge. Les médecins qui l'ont employé savent qu'il guérit souvent, et sans toujours les Douleurs goutteuses et rhumatismales, les Névralgies, de toute nature, les Migraines, les Infiltrations séreuses et hydropiques, les Inflammations de la tête et du cou, &c., &c., &c.; en un mot, toutes les affections qui se modifient par la surexcitation du tissu cutané.

Tous les journaux de médecine de Paris l'ont recommandé.

Depôt Général à Montréal, chez M. J. Gardener, rue Notre-Dame et à Québec chez Mr. JOHN MUSSON.

L'Agence des Journaux Canadiens à Paris, 18, Rue Lapelletier, se charge d'envoyer gratuitement tous les Prospectus, Prix Courant, qu'on pourrait lui demander. On devra affranchir les lettres. La rédaction du Journal donnera de plus amples détails. 17 oct 1857—au 17

A VENDRE 1000 Robes de Bulles de la Baie d'Hudson, par le Sous-général à très bas prix; 270 6d

PIERRE JODOIN, No. 104, Rue St. P. 21

PALMER'S HAIR INVIGORATOR FOR THE HAIR

JOHN PALMER, No. 125 Rue Notre-Dame.

Articles en cheveu, perroques au No. 125 rue Notre-Dame.

Articles de goût et parfumeries au No. 125 rue Notre-Dame.

Collets collets stocks &c. pour MM. au No. 125 rue Notre-Dame.

Parfumeries de Lubin au No. 125 rue Notre-Dame.

Gouttes Orientales de Glen au No. 125 rue Notre-Dame.

Huiles de Rose de Palmer au No. 125 rue Notre-Dame.

Huile Palma-Christi de Palmer au No. 125 rue Notre-Dame.

Salon privé p. teindre les cheveux au No. 125 rue Notre-Dame.

Courroies élastiques de Emerson au No. 125 rue Notre-Dame.

Confort au No. 125 rue Notre-Dame.

Brosses à cheveux, à ongles, à dents, à cheveux et savonnets; peignes, boîtes de toilette, Colognes, extraits, pommades, savon de toilette, rasoirs de Rogers et toutes les articles nécessaires à une toilette. Le tout de la plus belle description et aux meilleurs marchés au No. 125 RUE NOTRE-DAME.

42 juiv.—**DENTISTE FRANÇAIS. DOCTEUR JOURDAIN, 126, RUE NOTRE-DAME, EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE.** Montréal, 28 avril 1857—ap

Dr. O'LEARY, Jnr., ELÈVE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL, et Ayant étudié et pratiqué cinq années sous le patronage du DR. JAMES O'LEARY, ST. HYACINTHE. BUREAU ET RESIDENCE Quarré Chaboillez, RUE ST. JOSEPH, No. 115. Montréal, 5 déc—tmk

A LOUER UNE SUPERBE FERME située entre les rues SHERBROOKE et DORCHESTER, au bout du Quartier St. ANTOINE, de 150 arpents en superficie, avec un V A S T E JARDIN, une MAISON, une grange et autres dépendances, &c., &c. S'adresser à M. GÉRYAIS, S'adresser à ce bureau. Demeurant sur la 14^e terme. Montréal, 31 janv.

PRODUITS INDIGÈNES.

BRANDY, distillation du raisin, &c. GIN, distillation des genièvres, &c. RUM, produit de la mélasse. VIN, provenant du raisin. VINAIGRE, produit du malt.

ALE ET PORTER.—Ces articles toujours à vendre et nous offrons avec confiance les articles ci-dessus. PIGEON, SAUVAGEAU & C^{ie}. Montréal, 23 août 1855—a

A. LEVEQUE, ARCHITECTE, No. 134 Rue Craig, Montréal.

Cercueils de toutes grandeurs. A VENDRE CORBILLARDS prêts à toutes heures, VEC UN OU DEUX CHEVAUX.

Le Sousigné ayant à grands frais fait deux magnifiques CORBILLARDS, avec deux chevaux ou un cheval bien harnachés, invite les citoyens à venir le voir à sa boutique, rue St. Joseph, quand ils en auront besoin. Il a aussi un petit CORBILLARD pour les enfants, qui ne le cède en rien aux deux premiers pour la beauté et la richesse, ainsi qu'un assortiment général de CERCEUEILS de toutes grandeurs et qualités, 745 do de drap piloté 1250 Talmes de drap piloté 650 do de Castor 1300 do de Watigny noir 1400 do de différentes étoffes 900 Surtouts Ragland 425 Surtouts sacs de drap piloté 570 Whiney noir et couleur 700 en drap Castor 225 Capots drap piloté avec nervures 200 Whitey do 500 Paleots Rattine 425 do Réversible 210 limitation sel skins

Ainsi qu'un grand assortiment de Capots de couvertes et de robes pour de buffle 1250 Paires pantalons d'étoffe du pays et anglais 745 do de drapiloté 480 do de drapiloté américain 806 do de castor rayé et carretté 1500 Surtouts d'étoffe de Peau (Indian rubber boots) 2500 Paires Pantalons castorime uni (double-fois) 200 Vestes d'étoffe carrettée et autres 300 do de drap gris 700 do de drap noir et bleu 200 do velours noir carretté

Grande chance offerte au Public.

LA MAISON BRAULT & DORVAL IMPORTATEURS DE

ARCHANDISES SECHES, EN GROS ET EN DETAIL, 128 RUE NOTRE-DAME 128.

YU la grande quantité de MARCHANDISES que nous avons en magasin et que nous attendons encore, et comme notre maison d'ici petite nous met dans la nécessité d'offrir nos Marchandises à 15 par cent au-dessous du prix, nous prions les personnes de venir visiter notre assortiment et voir les prix, afin de s'assurer par elles-mêmes.

Il sera accordé aux Marchands cinq pour cent de plus que la réduction pour Argent comptant, à commencer de LUNDI PROCHAIN, le 12 courant.

Cet Assortiment consiste en: Mérites français, Velours de soie, Echarpes brochées et Casimires, Plaids de laine, Thibet, Colons, Cashmires, Faisons de Robes, Moire Antique en Paupeline, Rubans, Fasons, Gants, Draps, Couvertes, Flanelle, Couvre-pieds français, Moire Damas, et ainsi qu'une quantité d'autres articles trop longue à mentionner qui consiste en un des meilleurs assortiments de famille, 8 Oct. 1857—a

Q. U. D. CONGREGATION ST. MICHEL.

Nous avons le plaisir d'annoncer aux membres de la SOCIÉTÉ ST. MICHEL et au public en général, que LUNDI PROCHAIN, le 16 du courant, nous aura LÉVEUR DES BON LIÈVRES, rue St. Joseph, une bibliothèque pour les Artisans. Avis donc à nos jeunes compatriotes avisés de s'instruire et d'approfondir les arts et métiers qu'ils ont embrassés. Nul doute qu'ils ne retirent les fruits les plus heureux de ce nouveau moyen de perfectionnement artistique et industriel.

AUX GOUTTEUX. RECU DE FRANCE DIRECTEMENT. COLCHIQUE DE COCHÉUX.

PASTILLES VERMIFUGES, Délicieux remède contre les vers pour les Enfants. Pharmacie du Docteur Picault, No. 42, Rue Notre-Dame, Montréal, 8 août

Superbe Terrain à vendre. AVIS AUX CULTIVATEURS!!!

TROIS CENT CINQUANTE ACRES DE TERRE, en bois debout, situés dans le Township de BERESFORD, Comté des Deux-Montagnes, sont à VENDRE, sans réserve. Ce terrain dont le sol promet être favorable au cultivateur, par le sol qui est planche et beau, est bûché de beau bois franc, et il s'y trouve de belles serrerées, en face d'un beau lac.

Les chemins sont faits et à peu près à dix arpents de la rue Église, soit se fixer. Pour plus amples informations, s'adresser à M. OVIDE MAILLOUX, rue St. Gabriel, No. 30—Montréal, 27 déc

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU. TIMES ET BEACON.

BUREAU PRINCIPAL, 32, LUDGATE HILL DE LONDRE. BUREAU DE MONTREAL, William Molson, écr.—Thomas Evans, écr. Damase Masson, écr.

CONSEIL PERMANENT: J. J. C. Abbott, écr.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU "TIMES" étant amalgamée avec la Compagnie d'Assurance "BEACON," les affaires conjointes en Canada seront transférées aux Bureaux et par les Agences de la Compagnie "Beacon."

Les affaires de la Compagnie ont été augmentées par une acquisition récente, et ses revenus annuels par les primes seulement excèdent £50 000 sterling.

RAE & MITCHELL, Agents pour le Canada Est, Union Buildings, Montréal, 31 janv. 1857—ak

A VENDRE PAR LES SOUSIGNÉS No. 133 et 135 Rue St. Paul.

MARCHANDISE SECHES, EPICERIES, MOULANGES FRANÇAISES, PIERRES A MOULANGER, TOILES A BLEUTAGE.

E. HUDON FILS & C^{ie}. 14 mai

Exhibition! Exhibition!!

L'EXHIBITION agricole vient de s'ouvrir à Montréal. Cette exposition ne doit durer que trois jours, le 16, 17 et 18 septembre. Le sous-général de cette occasion pour ouvrir une exposition qui durera jusqu'au 1er janvier prochain, à son magasin, on l'on trouvera toute espèce de hardes faites, et de marchandises sèches à des prix très modérés. Les marchandises et hardes faites que la maison Flamondon veut de recevoir et qu'elle reçoit actuellement, par les arrivages d'automne sont de première qualité et en quantité suffisante pour répondre toute demande. Qu'on se rappelle bien qu'on peut acheter à vingt cent meilleur marché qu'ailleurs.

Des tailleurs sont toujours prêts à faire des hardes suivant le goût des pratiques.

Hardes faites à vendre: 1250 Talmes de drap piloté 650 do de Castor 1300 do de Watigny noir 1400 do de différentes étoffes 900 Surtouts Ragland 425 Surtouts sacs de drap piloté 570 Whiney noir et couleur 700 en drap Castor 225 Capots drap piloté avec nervures 200 Whitey do 500 Paleots Rattine 425 do Réversible 210 limitation sel skins

Ainsi qu'un grand assortiment de Capots de couvertes et de robes pour de buffle 1250 Paires pantalons d'étoffe du pays et anglais 745 do de drapiloté 480 do de drapiloté américain 806 do de castor rayé et carretté 1500 Surtouts d'étoffe de Peau (Indian rubber boots) 2500 Paires Pantalons castorime uni (double-fois) 200 Vestes d'étoffe carrettée et autres 300 do de drap gris 700 do de drap noir et bleu 200 do velours noir carretté

Hardes d'enfants faites des meilleures étoffes et à bas prix.

On invite le public et tous ceux qui ont besoin d'effets et marchandises du ressort de cette boutique de commerce qu'il exploite la maison Flamondon à venir visiter l'établissement.

Les effets seront montrés à ceux qui désireront les voir, qu'ils veulent acheter ou non, persuadé qu'on est, qu'ils acheteront quand ils auront vu.

L. FLAMONDON, No. 166, rue St. Paul, Montréal, 19 sept. 1857—88

AVIS

Est par le présent donné que toute application sera faite au Parlement à sa prochaine Session, pour un acte pour incorporer certains individus sous le nom de "The St. James Club of Montreal."

WILLIAM TURNER, Secrétaire, 14 Novembre, —adm

TAILLEURS PARISIENS, MARCHANDS DE DRAPS ET ETABLISSEMENT

HARDES, CRYSTAL HALL, COIN DES RUES

MCGILL ET NOTRE-DAME, MONTREAL.

MM. CING-MARS & C^{ie}, prenant la liberté d'informer leurs amis et le public qu'ils viennent de recevoir l'Assortiment de Marchandises nouvelles approprié au Printemps et à l'Été, consistant en Draps français et anglais, Casimir, Plaids et Trépis.

Aussi avec le plus vaste Assortiment de Vêtements de soie, de peluche d'une variété d'autres patrons, convenables pour veste de fantaisie, &c. Ils auront constamment en mains des Chemises, Coles et Collets, Gravates, Bricelles, Gants, Bas et Chaussures de toutes sortes.

Vêtements d'enfants confectionnés au plus court délai et bien adaptés à la taille. Ils auront aussi en mains un vaste Assortiment

d'habits faits QU'ILS VENDRONT A TRÈS BAS PRIX. Les Sousignés pensent qu'il est de leur devoir de profiter de cette occasion pour présenter à leurs pratiques leurs plus sincères remerciements pour l'encouragement libéral qu'ils en ont reçu depuis leur arrivée à Montréal, et ils espèrent maintenant que par leur attention personnelle et la connaissance qu'ils ont des dernières modes méritier de leur part de plus en plus du patronage public.

CINQ-MARS & C^{ie}, Montréal 16 mai—a

GRANDES LIGNES MÉRIDIENNES ET OCCIDENTALES DE SEVATS-UNIS.

1857, ARRANGEMENTS DE PRINTMPS.

CHEMIN DE FER CENTRAL DU VERMONT VAPEURS DU LAC CHAMPLAIN.

Les Voyageurs quittant Montréal par le Vapeur "IRON DUKET" à 3 00 P. M., et Lambert à 3h. 30 P. M., et vont prendre à 5.45 P. M. à Roussin les chars du Chemin de Fer Central et les Vapeurs du Lac Champlain.

Les Voyageurs pour BOSTON, LOWELL, WORCESTER, NASHUA, LAWRENCE, MANCHESTER, PORTLAND, CONCORD, NEW YORK, NEW HAVEN, SPRINGFIELD, FITCHBURG, et toutes les localités intermédiaires, logent à White River Junction ou Windsor, et arrivent à bonne heure le lendemain aux lieux sus-mentionnés.

Les Voyageurs pour WHITEHALL, SARATOGA, SCHENECTADY, TROY, ALBANY et NEW YORK, par les Vapeurs de Rouse's Point arrivent à Whitehall à 6.00 A. M., Troy 10.00 A. M., pour prendre les Vapeurs de l'Hadson et le Chemin de Fer de New-York.

Cadres gratuits sur le lac Champlain

Prix à Troy, Albany et Shenectady, UNE PIASTRE DE MOINS que par un autre ligne, et un moyen de billets pour New-York par Vapeurs DEUX MAÎTRES DE MOINS. Les routes sus-mentionnées sont plus courtes et plus confortables que toute autre ligne.

Pour les Billets et autres renseignements s'adresser aux Bureaux des Compagnies Nos. 63, 64 et 65, Rue des Commissaires, Montréal.

PAUL MORDOU, Agent général du C. F. de Vermont et des Vapeurs du Lac Champlain, 2 mai

FEUILLETON

EXTRAITS SUR LA REVOLUTION FRANÇAISE. HISTOIRE DU DIRECTOIRE.

Idée du théâtre Feydeau.—Son genre.—Son personnel.—Genre et personnel du théâtre Favart.—Si l'Opéra-Comique est un genre "national".—Littérature dramatique sous le Terreur et sous le Directoire.—Goût littéraire de l'époque du Directoire.—Liste des cent dix-huit hommes de lettres, artistes ou savans récompensés par la Convention.—Pauvre littérature de cette époque.—L'Institut.—L'École Normale.—Les écoles Centrales.

BARRAS (suite).

CXXXIV.

C'est au théâtre Feydeau qu'éclata, comme nous l'avons dit, le retour de l'opinion publique contre le Terreur et contre Marat. Ce théâtre était au théâtre de la rue Favart, celui qui attirait particulièrement la société élégante, alors plus que jamais soumise à l'influence des femmes.

Le théâtre Feydeau était situé sur le terrain occupé aujourd'hui par la partie de la rue de la Bourse, comprise entre la rue des Colonges et la place de la Bourse. Il avait porté, avant la révolution, le nom de "Comédie-Française," par opposition au théâtre de la rue Favart, qui s'appelait "Comédie-Italienne." On jouait également sur le théâtre de la rue Feydeau, la comédie et l'opéra-comique.

Le personnel du théâtre Feydeau réunissait, sous le Directoire, les talents les plus élevés et les plus populaires. La comédie était jouée par Fleury, Vanhove, d'Azincourt, Caumont, Dames, Chauville, Armand et Gérard; et par Mmes Conat, Lachas, Gaudin, Sun, Devienne, Lange et Mars. L'opéra était joué par Juliet, Lesage, Gavaux, Narbonne, Saint-Léon, Desaulles, Vallière, Darceut, Darius; et par Mmes Scio, Rolandeau, Rosine, Lesage, Veuillet et Gavaudan (1).

CXXXV.

Le théâtre de la rue Favart, ou la "Comédie-Italienne" avait également joué, avant la révolution, la comédie et l'opéra-comique. Ce théâtre s'était réduit à ce dernier genre, sous le Directoire, et il le porta ailleurs, en raison des compositeurs et des acteurs, au plus haut point d'éclat et de renommée où il soit jamais parvenu. Les acteurs du théâtre Favart étaient, à cette époque: Michu, Sollier, Philippe, Chéreau (Gros), Dozainville, Martin, Elieuvre, Saint-Aubin, Valgérie et Gavaudan; et les actrices, Mmes Dugazon, Saint-Aubin, Créto, Philippe, Desbrosses, Gontier, Carline, Schreuter, Jenny, Trial, Armand et A. Vriquiry (2).

Un préjugé tout à fait moderne fait considérer, en France, l'opéra-comique comme un genre "national"; ce préjugé est fondé sur une sorte de jeu de mots. Lorsque les théâtres changèrent de nom, en 1793, pour prendre des appellations républicaines, la Comédie-Italienne fut nommée "Opéra-Comique-national," et devant Théâtre-Italien. Sans doute l'opéra-comique a pris en France une importance qu'il n'a eue nulle part ailleurs; mais il n'en est pas moins pour cela un genre d'origine italienne, importé en France par des comédiens italiens.

CXXXVI.

Personne ne peut demander de dresser le bilan de la littérature dramatique, sous le Terreur ou sous le Directoire. Les lettres n'avaient rien à voir dans ses parades dites patriotiques, où ce que l'on nommait le "sans-culottisme" remplaçait avantageusement le talent. Et d'ailleurs, dans le nombre fort restreint de ceux qui n'étaient pas de circonstance, que trouvons-nous?

Nous trouvons, en 1793, "Faméla ou la vertu récompensée," de François de Neuchâteau;—en 1794, "Epicharis et Néron," de Légrauvé, et "Timoléon," de Chénier;—en 1795, "Alfubur ou la famille arabe," de Ducis;—en 1796, le "Lévit d'Éphraïm," de Lemercier; et "Oscar, fils d'Osian," d'Arnaud;—en 1798, "Aggeu," de Lemercier; et les "Projets de mariage," du Dural;—et en 1799, "Blanchet et Montcaussin," d'Arnaud.

Qu'est-il resté de toute cette littérature dramatique?—Rien.

CXXXVII.

Il ne faudrait pas s'y tromper, néanmoins, jamais société ne fut plus littéraire que celle du Directoire, c'est-à-dire jamais société ne rechercha, n'aima, n'écoula, n'honora davantage les lettres. Ce n'est pas à faute si ces hommes et ces femmes, affamés de proses et de vers, de discours, de poèmes, d'odes, de tragédies, de madrigaux et de chansons, n'eurent que les miettes de l'ample et savoureux festin des deux siècles littéraires qui finissaient. "La nature est éternelle," disait Voltaire en 1735; "Age-moins ad faces (3)." Hélas! si, en 1735, le tonneau s'approchait de la lie, sous le Directoire, il était complètement arrivé.

Le "Moniteur" du 8 septembre 1795 contient un document précieux sur les lettres, les arts et les sciences pendant la révolution, et au commencement du Directoire; c'est une liste de "cent dix-huit" hommes de lettres, artistes ou savans, auxquels la Convention fit distribuer une somme de 244,000 francs, à titre de récompense nationale. Aucun dictionnaire ne saurait suppléer à ce décret, qui renferme beaucoup de noms oubliés ou à peine connus, et plus que jamais nous ne saurions pas une meilleure et plus loyale façon d'aider le lecteur à juger des lettres, les arts et les sciences de cette époque, que de reproduire les noms des hommes qui en étaient l'honneur, au jugement du gouvernement lui-même.

(1) Bertin d'Antilly. Le Théâ. n° 71, 25 juiv. 1797.

(2) Bertin d'Antilly. Le Théâ n° 71.—25 juiv. 1797.

(3) Lettre de Voltaire à Thieriot, 24 sept. 1736.

(4) Moniteur du 6 septembre 1795.

CXXXVIII.

Citoyens auxquels il est alloué 3,000 livres.

Abeille, "homme de lettres;" Agus, compositeur de musique, Anquetil-Duperron, auteur de la "Législation orientale;" Arnould, auteur de la "Balance du commerce;" Charpentier, mécanicien; Desaudrais, membre du bureau de la consultation des arts; Dewailly, architecte; Doublet, chirurgien, dans la personne de sa veuve; Durival, auteur d'une description de la Lorraine; Ehrman (de Strasbourg), "homme de lettres;" Fénélon, dans la personne de ses nièces; Fontanes, "homme de lettres;" Gavigne, musicien; Giroust, musicien; Honou, sculpteur; Janson, l'aîné, musicien; Julien, Sculpteur; Lésure, ancien consul de France; Lebrun, peintre, dans la personne de sa petite-fille; Magny, mécanicien; Pajou, sculpteur; Peyron, peintre; Rodolphe, musicien; Roubo, architecte, dans la personne de sa veuve; Roucher, "homme de lettres," dans la personne de sa veuve; Sabathier (de Chalons), "homme de lettres."

Citoyens auxquels il est alloué 2,000 livres.

Anselin, graveur; Bertholon, professeur de physique expérimentale, à Montpellier; Blondin, professeur de langues française et étrangère; Bonneville, "homme de lettres;" Berner, sculpteur; Caraccioli, "homme de lettres;" Clodion, sculpteur; Cordier-Desgranges, auteur de plusieurs ouvrages d'économie politique; Desfontaines, homme de lettres; Desgraves, ancien secrétaire de la ci-devant académie des Inscriptions et Belles-Lettres; Fautin des Odoards, continuateur du président Hénault; Desoria, peintre; Digard, professeur de mathématiques; Orléans; Duneux, peintre; Durieu, auteur d'une méthode élémentaire de musique; Duvalard, mathématicien; Gérard, auteur du tableau social, Gibart, géographe; Gouardin, "homme de lettres; Grunwald, rédacteur de la "Gazette sanitaire;" Guy, mathématicien; Gaillard, "auteur dramatique;" la citoyenne Guyard, peintre; Hubert, graveur en taille-douce, Halenne, auteur d'un ouvrage sur l'éducation; Lachaboussière, "homme de lettres;" Laire, "homme de lettres;" Launette, physicien; Laromignière, auteur d'un "Essai sur la métaphysique;" Lasaige, géographe; Lavallée, "homme de lettres;" Leclerc, dessinateur, à Lyon; la citoyenne Lemasson Legoll, artiste; Lesuire, "homme de lettres;" Loaisel-Tréogat, auteur dramatique; Lucas, conservateur du Muséum de Toulouse; Malherbe, historiographe des États du Languedoc; Martini, musicien; Monsigny, musicien; Mulot, "homme de lettres;" Nougaret, homme de lettres; Palomba, traducteur italien; Palomot, ingénieur-géographe; Picard, auteur dramatique; Pigeon, "homme de lettres;" Pouteau, musicien; la citoyenne Puyseux, auteur de "plusieurs lettres;" Ramon, dessinateur aux Gobelins; Requier, traducteur; l'outain, "homme de lettres;" Vaillant, père, rédacteur du voyage de son fils chez les Cafres; Vigée, "homme de lettres."

Citoyens auxquels il est alloué 1,500 livres.

André, rédacteur de différents journaux, Arnault, auteur de "Marius à Minturnes;" Baillet, de Dijon; Baumer, de Rennes, auteur du "Tableau des mœurs du siècle;" Bertin, traducteur; Blignières, ancien ingénieur, invalide; Boisjolin, "homme de lettres;" Castex, sculpteur; Charpentier-Longelante, "homme de lettres;" Clary, "homme de lettres;" Courtaon, auteur d'un "Atlas d'Épave;" Duhamel, "homme de lettres;" Famin, professeur de physique; Gaddiel, mathématicien, dans la personne de la citoyenne Ribert, sa nièce; Gilbal, "homme de lettres; Goussu, grammairien; Henriquel, graveur; Lacombe, auteur d'un "Dictionnaire du vieux langage," dans la personne de sa veuve.

Lambert, peintre d'histoire; la citoyenne Laville-Leroux, peintre; Lefebvre, auteur dramatique; Marchais, peintre de paysage; Mercier (de Compiègne), "homme de lettres;" Messier, peintre d'histoire; Miger, auteur de "la Morale des Orientaux;" Monjoie, peintre; Parand, traducteur de plusieurs ouvrages; Parry, astronome; Porquet, "homme de lettres; Prévot, auteur dramatique; Restout, peintre; Robert (de Dijon), géographe; Rose, auteur de "Éléments de morale;" Rosier, armurier à Maubeuge; Serisy, "homme de lettres;" Soulaire, auteur de "l'Histoire du Languedoc;" Touroude, mécanicien; Viel, graveur (4).

CXXXIX.

Ce catalogue si long accuse bien cruellement la pauvreté des lettres, à la fin du dix-huitième siècle; et ce qu'on pourrait y ajouter l'allongerait encore un peu, sans le relever beaucoup.

